

Le RN: ce qui a changé depuis

Le Rassemblement national (RN) et ses thèmes trouvent une écoute auprès de plus en plus de nos concitoyens, avec laquelle la présence renforcée à l'Assemblée nationale a partie liée.

Jean-Yves CAMUS, chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris), directeur de l'Observatoire des radicalités politiques de la Fondation Jean-Jaurès

Un sondage Kantar Public, publié le 13 décembre 2022, a permis de mesurer l'image du Rassemblement national (RN) depuis l'entrée, historique, de quatre-vingt-neuf députés RN à l'Assemblée nationale. Est-ce la conséquence de celle-ci, ou la cause (sans doute les deux à la fois)? La part des Français qui considèrent que ce parti représente un danger pour la démocratie recule à 46% (-2 points), ce qui permet à Marine Le Pen de continuer une normalisation prouvée par les sondages depuis cinq ans. Pour mémoire le pays se divisait, juste avant le scrutin présidentiel, à parts égales, sur ce sujet, 50% des Français considérant la dirigeante du mouvement comme nocive pour la démocratie. Une notion qui mériterait d'être mieux définie avant d'être soumise au jugement des sondés, car la démocratie est éminemment plastique: parle-t-on de la démocratie libérale telle que la pratique la Constitution de 1958? La démocratie illibérale version Orban, que Marine Le Pen regarde de manière positive, est-elle considérée comme encore une démocratie?

L'écho élargi des sujets du programme RN

L'étude Kantar comporte un second enseignement important: 40% des personnes interrogées estiment que le RN est un parti capable de participer à un gouvernement, et 51% des sympathisants Les Républicains (LR), soit 19 points de plus qu'en 2021, le croient. Le déficit de crédibilité d'un parti traditionnellement considéré comme le refuge des éternels mécontents tend donc à s'estomper. C'est assez logique: le RN, comme le FN, est à la fois une force de protestation, et aussi, ce qui est souvent sous-estimé, un parti

dont le noyau dur du programme, le triptyque immigration-insécurité-identité, est plébiscité par ses électeurs. Or les voyants sont au rouge sur ces questions. Selon une enquête Ifop-Fiducial de novembre 2022, 70% de nos concitoyens considèrent que la France compte déjà beaucoup d'étrangers et que l'accueil d'immigrés supplémentaires n'est pas souhaitable, un chiffre en hausse de 6 points par rapport à 2018. Plus des deux tiers (69%) estiment que l'immigration permet au patronat de tirer vers le bas les salaires⁽¹⁾, opinion qui permet au RN de justifier par un autre sentiment que la xénophobie la volonté d'arrêter les flux entrants. L'Ifop toujours, en août 2022, s'intéressant à la perception de l'insécurité, constatait une nette augmentation (42%, +5 points) de la proportion de Français selon qui la délinquance a « beaucoup augmenté ».

La question identitaire, que l'institut de sondages a décryptée en janvier 2022, est moins clivante qu'il n'y paraît, 60% des sondés jugeant qu'elle occupe trop de place dans le débat public et 80% qu'elle est politiquement instrumentalisée. Il n'en reste pas moins que l'islam est vu

« Selon un sondage Ifop en janvier 2022, l'idée d'une disparition de l'identité française rencontre un écho chez deux tiers des Français (66%), notamment les sympathisants LR (87%) et RN (94%). »

par deux tiers des Français comme une menace pour l'identité de la France et que l'idée d'une disparition de l'identité française rencontre un écho chez deux tiers des Français (66%), notamment les sympathisants LR (87%) et RN (94%). Ces éléments de contexte donnent une marge de progression au RN d'ici 2027. La radicalité d'Eric Zemmour et de Reconquête! sur ces thèmes recentrent en outre Marine Le Pen et son mouvement. Enfin, l'accession d'Eric Ciotti à la présidence des Républicains n'est pas un rempart contre une future progression du RN. En effet, et les militants postgaullistes s'acharnent à ne pas vouloir le comprendre, leur parti, à cause de son passé de gouvernement, de son bilan et même de son hétérogénéité idéologique, ne peut pas, sauf à perdre son centre-droit et même une partie de ses nationaux-conservateurs du camp Retailleau, promettre avec une once de crédibilité ce qui demeure le véritable horizon des électeurs frontistes: une France fermée aux nouveaux arrivants et même, si pos-



© NOVOPRESS.INFO. LICENCE CC

(1) Opinion d'ailleurs recevable d'un point de vue de gauche mais que le RN utilise ici dans une toute autre optique...

les législatives de 2022



C'est au Parlement que le sort du Rassemblement national va se jouer. Marine Le Pen l'a très bien compris, qui a laissé le parti à Jordan Bardella pour pouvoir diriger le groupe parlementaire.

sible, mettant en œuvre cette « inversion des flux migratoires » qui, en bon Français, s'appelle « remigration ». La droite conservatrice n'a toujours pas compris l'inanité des postures de surenchère ou de copie du lepénisme.

L'avenir du parti passera par l'Assemblée

C'est au Parlement que le sort du RN va se jouer. Marine Le Pen l'a très bien compris, qui a laissé à Jordan Bardella le parti pour diriger le groupe parlementaire. Les 4,248 626 millions de voix du RN aux législatives lui assurent, au titre du financement public, près de 7 millions d'euros par an, auxquels s'ajoutent les 3,3 millions de la dotation parlementaire et près de trois-cents collaborateurs au titre du groupe ou des députés. L'esquif frère de la précédente mandature devient un paquebot de croisière. La situation financière du parti redevient saine, pour peu qu'il n'y ait pas de gabegie.

Le vrai défi pour le RN, c'est que la victoire que ses dirigeants entrevoient en 2027 n'est possible que si les quatre-vingt-neuf députés font preuve de leur capacité à

être autre chose qu'une force d'opposition : il faut qu'ils ne dérapent pas, qu'ils travaillent et montrent leur compétence : rédiger une proposition de loi qui ne soit pas purement incantatoire, travailler en commission, se spécialiser dans un domaine, faire adopter certains de leurs amendements par d'autres qu'eux-mêmes, voter les amendements d'autres groupes pour casser l'isolement. La capacité de ce groupe parlementaire à voir émerger des personnalités capables sera fondamentale pour que les Français cessent de considérer que ce parti porte des idées avec lesquelles ils sont souvent d'accord, mais qu'il a quand même un énorme déficit de crédibilité. Dans cinq ans, Marine Le Pen

doit pouvoir répondre à cette question rituelle : « Si vous êtes élue présidente de la République, comment formez-vous votre gouvernement ? ».

Or le fait de siéger à l'Assemblée notabilise. Vous êtes au contact de vos pairs, les autres députés, et si vous êtes quelqu'un de civil au-delà des oppositions politiques, vous forgez des liens personnels. Vous parlez, vous discutez, vous confrontez et finalement vous vous insérez dans le système. Cela ne veut pas dire que vous vous ralliez à la majorité ou que vous abandonnez votre logiciel idéologique, mais la pratique parlementaire adoucit les mœurs. Le discours inaugural de José Gonzalez, le doyen d'âge nostalgique de l'Algérie française, et le dérapage xénophobe de Grégoire de Fournas n'ont pas « imprimé » dans l'opinion, qui croit la radicalité contenue, à cause de la mise en avant d'élus issus de la droite souverainiste, dont Jean-Philippe Tanguy, et à cause du luxe que se paye Marine Le Pen de demander au ministre de l'Intérieur l'interdiction des « groupes extrémistes », pour mieux cibler la gauche radicale. Les députés RN mettent en images sur les réseaux sociaux leur présence en séance de nuit et dans les commémorations officielles auxquelles ils accèdent en leur qualité d'élus, ce qui démultiplie leur visibilité dans les médias locaux et régionaux, fabrique essentielle de l'opinion.

Moins d'un an après la séquence présidentielle-législatives, on ne peut certifier que la victoire du RN en 2027 est inéluctable. Il est par contre incontestable que le travail fourni par les forces de gauche pour analyser l'action et les évolutions du RN afin de les mieux contrecarrer n'est absolument pas à la hauteur de l'enjeu. ●

« Le vrai défi pour le RN, c'est que la victoire que ses dirigeants entrevoient en 2027 n'est possible que si les quatre-vingt-neuf députés font preuve de leur capacité à être autre chose qu'une force d'opposition : il faut qu'ils ne dérapent pas, qu'ils travaillent et montrent leur compétence... »